Nicole Manucu, De Tristan Tzara à Ghérasim Luca : impulsions des modernités

Frédéric Alix

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15255>

DOI: 10.4000/critiquedart.15255

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Frédéric Alix, « Nicole Manucu, De Tristan Tzara à Ghérasim Luca : impulsions des modernités », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15255> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15255>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Nicole Manucu, De Tristan Tzara à Ghérasim Luca : impulsions des modernités

Frédéric Alix

- 1 La Roumanie, considérée comme une nation européenne périphérique, est parvenue, dans la première moitié du XXe siècle, et dans le contexte des avant-gardes littéraires et artistiques, à démontrer une vivacité créatrice largement à la hauteur de ce qui se passa à l'Ouest du continent. Nicole Manucu démontre ici de quelle manière les avant-gardes littéraires et artistiques roumaines ont exercé une influence primordiale sur la vie intellectuelle européenne. Elle rappelle comment ces avant-gardes se sont indubitablement imposées dans l'histoire contemporaine, tout en décrivant le rôle majeur joué par des artistes de renommée mondiale tels que Constantin Brancusi, Urmuz, Ilarie Voronca, Benjamin Fondane et en s'attardant particulièrement sur les parcours de Tristan Tzara et de Ghérasim Luca.
- 2 La particularité ici soulignée par l'auteur est celle d'une longue acculturation francophile de ce pays, à l'issue de laquelle se déploient les volontés particulières d'un bouleversement du langage avec pour matériau la langue française. Ainsi, apparemment éloignée du centre créatif européen, la Roumanie, dont les élites cultivées se sont largement nourries des « modèles » culturels et intellectuels français, s'est inscrite dans un mouvement de « balancier » en « rendant » avec force originalité créatrice ce qu'elle reçut. On ne peut plus désormais détacher l'avant-garde d'origine roumaine établie en France d'une longue histoire de la réception et de la circulation des idées à travers l'Europe. Ces avant-gardes ne sont ni orphelines, ni provinciales. Avec cet ouvrage brillant, constituant un « chaînon » manquant, nous comprenons qu'elles s'enracinent dans une culture partagée, dans laquelle elles ont su puiser pour s'inventer elles-mêmes et se confronter avec succès à la scène internationale.